

Pierre d'Aigueblanche

En 1236, Guillaume de Savoie, évêque élu de Savoie, frère du comte de Savoie, était chargé, par son beau-père Raymond Béranger, comte de Provence, et sa sœur Béatrice, de conduire en Angleterre leur fille Eléonore qu'ils venaient d'accorder en mariage au roi Henri III Plantagenêt. Dans le cortège de trois cents cavaliers savoyards et provençaux se trouvait un jeune clerc Pierre d'Aigueblanche de la famille Briançon-Aigueblanche. Il était alors intendant de Guillaume de Savoie ; ce dernier était aussi accompagné par ses deux autres frères : Pierre et Boniface qui deviendra en 1252 archevêque de Cantorbéry. L'arrivée en Angleterre de seigneurs et clercs savoyards eut des conséquences importantes. Comme Henri III avait des difficultés avec les barons anglais, il choisit comme conseillers les oncles de la reine et aussi Pierre d'Aigueblanche. D'abord, il confia à ce clerc intelligent et savant de parfaire l'éducation d'Eléonore. Bien sûr, gratifications et honneurs ne manquèrent pas : archidiacre de Salop, puis en 1240, évêque d'Herefort.

Pierre d'Aigueblanche devint ensuite le conseiller le plus écouté du roi, qui lui confia des missions importantes. Négociateur du mariage de Richard de Cornouailles avec la sœur de la reine, Sancie, il était à la même époque en Poitou à côté de Henri III dans la guerre avec saint Louis (bataille de Taillebourg et Saintes 1242). Lors du séjour du roi d'Angleterre en Gascogne, Pierre d'Aigueblanche est son conseiller. Ses ambassades le font intervenir dans beaucoup d'affaires européennes : concile de Lyon en 1246, négociations avec saint Louis en 1249,

administration de la Gascogne où il intervient énergiquement pour faire cesser les exactions des soldats gallois, tractation en Espagne pour les mariages du fils et de la fille du roi avec la famille royale de Castille, mission pour les affaires de la succession de l'empereur Frédéric II en Sicile, etc. Plénipotentiaire loyal et compétent, Pierre d'Aigueblanche sait aussi faire des remontrances au roi dans les questions ecclésiastiques (1243-1244). Evidemment avec l'archevêque de Cantorbéry, Boniface de Savoie, il prend la défense du roi contre les barons (1263-1264). Les historiens anglais de cette époque, en particulier Mathieu Paris, sont très sévères pour les actions de Pierre d'Aigueblanche, à qui on confie parfois des affaires lucratives pour lui. Obligé de se soigner à Montpellier à cause de sa corpulence et d'un polype sur le nez, les chroniqueurs écrivent que c'est une punition de Dieu pour ses péchés. En fait, le reproche, qui est en filigrane dans toutes les sévères critiques, est qu'il est étranger.

En 1264, Pierre d'Aigueblanche est prisonnier des barons. Mais en 1265, libéré, il revient en Savoie où il fait construire la collégiale d'Aiguebelle en Maurienne. C'est là qu'il fut inhumé en 1269. Sa biographie fait partie de l'histoire européenne et en particulier anglaise, dans laquelle il joua un rôle de premier plan.

Le souvenir de Pierre d'Aigueblanche se retrouve dans le manoir d'Aigueblanche où il est né, dans le cénotaphe du transept de la cathédrale d'Herefort, et dans l'église de Randeus, où demeurèrent des éléments de l'église de la collégiale Sainte-Catherine.